



LA TOURBIÈRE DE CANROUTE

Description générale du site

En plein cœur des Monts de La-caune, la tourbière fait partie de l'ensemble tourbeux du Margnès, un réseau important de zones humides situées en tête de bassin versant. Il s'agit de la plus vaste formation de tourbières actives à sphaignes de ce département. Cette tourbière de type soligène est alimentée en eau par un réseau de sources remarquables situé en rive gauche. Utilisée traditionnellement dans le cadre d'une agriculture pastorale autrefois très présente, elle a été peu à peu abandonnée. La « sagne » de Canroute (ou Camp Roux) a pu cependant bénéficier de pratiques traditionnelles jusqu'à nos jours, ce qui a permis le maintien d'un « assez bon état » de conservation. Elle est composée d'habitats variés : habitats tourbeux, prairies humides, mares, fossés, marais, cours d'eau, zones boisées de saules...

Historique

Une étude paléo-écologique a été menée : l'analyse d'un échantillon de la tourbe a permis de dater à environ 3000 à 4000 ans la Tourbière de Canroute. En revanche, les résultats détaillés de cette analyse n'ont pu être communiqués, ce qui empêche de savoir avec précision l'évolution de cette tourbière. Une recherche est donc à faire pour déterminer des marqueurs chronologiques et retracer son histoire.

Depuis deux siècles, la tourbière de Canroute n'a jamais connu de période d'abandon. Cette particularité, à toute son importance, puisque les habitats sont extrêmement bien conservés, contrairement à beaucoup d'autres sites. Le site est géré depuis 1982 par un troupeau de vaches Aubrac menées en extensif. **En 1998, le Conservatoire a acheté la partie la plus remarquable** (secteur en rive gauche), possédant ainsi plus d'1/3 de la zone tourbeuse. L'acquisition a été réalisée dans le cadre du **programme Life tourbières** de Midi-Pyrénées. Ce projet a également permis l'acquisition des premières **vaches Highland Cattle** utilisées pour la gestion du site. Ce dernier a fait l'objet d'une première phase d'aménagements pas-



Conservatoire
d'espaces naturels
Midi-Pyrénées



Situation géographique

Département : Tarn
Commune : Le Margnès
Lieu-dit : Canroute

Caractéristiques :

Altitude : 790 mètres
Surface : 20 hectares

Maîtrise foncière ou d'usage :

Acquisition en 1998
Propriétaire : CEN MP (12,5 ha)
Gestionnaire : CEN MP

Partenaires : Autoroutes du Sud de la France (ASF), État.

Statuts

- Parc Naturel Régional du Haut Languedoc
- Natura 2000 (FR7300946)
- Espace Naturel Sensible pour le département du Tarn
- Zone verte du SDAGE
- ZNIEFF I (730010060)
- ZNIEFF II (730011020)
- ZNIEFF I deuxième génération (Z1PZ0557)
- ZNIEFF II deuxième génération (Z1PZ2220)



toraux et de restauration qui se poursuivent aujourd'hui par une phase de gestion courante et d'entretien.

L'ouverture d'un sentier de découverte est une action qui marque la « fin » de cette restauration et le bon état de conservation du site. Un ponton ainsi que des pas japonais ont été installés pour faciliter l'accès et le cheminement, sur des milieux très fragiles.

Aujourd'hui, une cabane de stockage de foin et un couloir de contention sont fonctionnels. En 2004, des passerelles pour faire traverser les animaux, ont été posées, ayant pour but d'épargner les canaux et les ruisseaux d'écoulement (objectifs accomplis à moitié, étant donné que les vaches passent encore un peu où elles veulent...).

Des mares ont été creusées et clôturées pour l'accueil des amphibiens et des odonates.

Principaux intérêts

Intérêts faunistiques

Mammifères - une espèce de mammifère protégée : la Loutre d'Europe et quelques données de chauves-souris (toutes étant protégées) ;

Avifaune - 15 espèces d'oiseaux protégées au niveau national, dont quatre ayant un réel intérêt régional ;

Entomofaune - neuf espèces d'orthoptères remarquables pour la région, formant un cortège typique des tourbières de montagne ont été identifiées.

- deux espèces de papillons remarquables pour la région dont une protégée au niveau national sont présentes.

- un opilion « cavernicole » endémique du massif central est répertorié.

- un cortège d'araignées est présent sur le site dont sept appartenant au cortège forestier : ces espèces sont assez communes et largement distribuées, mais on notera la présence de *Neriere emphana* (cf. photo).

Mollusques - deux amphibiens protégés au niveau national sont présents sur le site.

Reptiles - trois espèces de reptiles protégés ont été répertoriés.

Ichtyofaune - une espèce de rivière remarquable est présente : la Truite fario.

Principaux objectifs de gestion

- Entretien et garder les zones ouvertes, contenir la colonisation des ligneux tout en évitant le surpâturage
- Maintenir un bon fonctionnement hydrologique du site
- Créer une zone tampon à proximité du site pour garantir sa conservation et préserver une biodiversité
- Poursuivre les inventaires généraux
- Connaître le fonctionnement hydraulique pour le préserver ou l'améliorer, afin d'assurer la pérennité de la tourbière

Cumul du nombre d'espèces connues et découvertes depuis l'inventaire initial :

Mammifères	5
Oiseaux	17
Reptiles	3
Amphibiens	3
Araignées	111
Odonates	10
Orthoptères	23
Hétérocères (papillons de nuit)	24
Rhopalocères (papillons de jour)	35
Homoptères	2
Névroptères	2
Opilions	4
Pseudoscorpions	1

Faune **240**

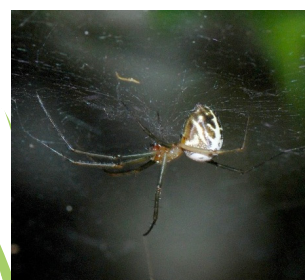
Flore **190**



Noctule commune



Lézard vivipare



Neriere emphana

Flore

25 espèces sont déterminantes Znieff pour la partie biogéographique « Massif central », en Midi-Pyrénées, donc remarquables pour la région.

Huit espèces de Sphaignes ont été identifiées, ce qui est remarquable pour une seule tourbière : notons que cet inventaire spécifique a permis de rajouter quelques espèces non connues jusqu'alors dans le secteur des Monts de Lacaune.

Cinq espèces protégées au niveau national et régional (*Drosera rotundifolia*, *Eleocharis multicaulis*, *Carex binervis*, *Huperzia selago* et *Hypericum elodes*).

Habitats

La tourbière de Canroute possède un grand nombre d'habitats par rapport à sa surface. Ils jouent un rôle indispensable au bon fonctionnement de l'ensemble. Le site de Canroute possède quatre habitats d'intérêt communautaire dont un classé prioritaire, sur un ensemble de 19 habitats.



Actions engagées et mesures de gestion

Les habitats dégradés à cause de l'abandon du site ont été restaurés grâce à la mise en place d'un pâturage bovin.

Des suivis scientifiques et notamment par placettes de comptage ont été mis en place pour suivre par exemple les Droseras, indicatrices d'un milieu ouvert. Le Conservatoire a mené des inventaires et le site a fait l'objet de thèses et rapports d'étude par des étudiants.

Les alimentations (écoulements) en eau ont été conservées et des points d'eau ont été créés.

D'autre part la démarche de conservation des zones humides a fait l'objet d'une promotion dans le secteur.

Un sentier d'interprétation a été mis en place et ouvert au public.

Le site est désormais inscrit dans le Référentiel Technico-économique des Zones Humides du Bassin Adour-Garonne et un conservateur bénévole est en place.

Le troupeau et les aménagements qui lui sont nécessaires sont gérés en continu pour le maintien de la tourbière de Canroute.



Perspectives

Il est nécessaire de conserver une gestion d'entretien par pâturage pour éviter la refermeture du site. Des suivis plus précis dans les domaines floristiques, entomologiques, hydrologiques et météorologiques sont à mettre en place.

Il serait également intéressant d'étudier les potentialités d'extension de la gestion pastorale aux habitats remarquables proches, hors propriété du CEN MP via la signature de conventions par exemple.

